

Cahier de récitations et chants.

Numéro d'inventaire : 1982.00554.27

Auteur(s) : Bernard Derouelle

Type de document : travail d'élève

Date de création : 1936

Description : Couverture verte imprimée "l'Aigle" / carreaux 2 mm / ms. encre noire / annotations encre rouge.

Mesures : hauteur : 220 mm ; largeur : 175 mm

Notes : En vacances (M. Rollinat) ; tirade de Chrysale, les Femmes savantes (Molière) ; l'automne (Fabié) ; les apprêts du repas (A. Samain) ; la chanson du vannier (Theuriet) ; la pluie (H. de Regnier) ; les travailleurs (Verhaeren) ; fuite de l'hiver (Angellier) / Chants : chant des ouvriers (musique de Gossec 1793) ; le moulin ; chanson du tonnelier / 1935-36 / Bernard Derouelle / Thouars.

Mots-clés : Vocabulaire, récitations

Filière : École primaire supérieure

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Thouars

Nom du département : Deux-Sèvres

Autres descriptions : L

Nombre de pages : n.p.

Commentaire pagination : 19 p

Lieux : Deux-Sèvres, Thouars

* Lundi 7 Octobre

Femmes savantes.

Vos livres éternels ne contentent pas,
Et has un gros plaisir que à mettre mes robes,
Vous feriez bâler tout ce meuble inutile,
Et laisser la science aux docteurs de la ville.
Il n'est pas bien bonnité il pourra beau coup
Qu'une re femme étudie et cache tant de choses
Sous au bonnes mœurs l'esprit de ses enfant
Faire aller en menage, avec l'aid sur ses gens
Et régler la dépense avec économie
Doit être son étude d'en philosophie.

Map

Replies

Et quand la capacité de son esprit se haussa.
Et connaître un pourpoint, d'avec un haut de chausse
Les leurs levaient pourri mais elles avaient bien;
Leurs ménages étaient tout leur reste entier,
Et leurs livres, un si du fil et des aiguilles
Dès lors travaillant en croissant de leur fille et leurs filles
... On sait tout chez moi hors à fil ~~elle~~ faut lancer
Et dans ce vain, qu'on va chercher si loin,
On ne sait pas comme va mon ~~petit~~ dont je devrai.

Lundi 4 Octobre 1995.

Femmes savantes

Vos livres éternels ne contentent pas,
et hors un gros plaisir que a mitte mes rabats,
vous auriez bâlis tout ce mûble inutile,
Et laisser la scumas aux doleurs de la ville.
Il n'est pas bien honnête il pour beaucoup de chose
qu'une femme étudie d'ache lant de chose.

Former aux bonnes mœurs l'esprit de ses enfants.
Faire aller son ménage avoir l'œil sur ses gendres
Et régler la dépense avec l'économie.
Doit être son étude et sa philosophie.

Nos pères sur ce point étaient gens bien sensés
Qui avaient que une femme on sait toujours assaz
Quand la capacité de son esprit se hausse et
A connaître un pourpoint d' avec un haut-de-haus
Les leurs ne furent point mais elle vivaient bien
Leurs mariages étaient tout leur doce entretien
Et leurs leurs un de du fil et des aiguilles
Dont elle travaillait au broussau de leurs filles.
On sait tout chez moi hors ce qui il faut ^{savoir}
Et dans ce vain savoir que l'on va chercher si loin

On ne sait pas comme va mon pot dont j'ai besoin
Mes gens à la sciences aspirent pour vous plaire
Et tous me font rien moins que ce qu'il ont à faire
Raisonner est l'emploi de toute ma maison
Et le raisonnement en bannit la raison
L'un me brûle mon rot en lisant quelque has trois
L'autre rêve à des vers quand je demande aboie
Enfin, je vois par euse votre exemple suivi....
Et j'ai des serviteurs et je ne suis point servir
servit

Molière.

Vendredi 15 Novembre 1995.